

## Associé étranger (1761-1790)

Cet avocat curieusement prénommé Charles-Georges est certainement le même que Claude-Geneviève Coqueley de Chaussepierre, né à Bar-sur-Seine le 30 avril 1715, fils de Denis-Geneviève Coqueley, conseiller du Roi, lieutenant général civil et criminel au bailliage de Bar-sur-Seine, et de Barbe Tartel. Se tournant vers le droit, il est reçu avocat au parlement de Paris dès 1736. Nommé censeur royal par le chancelier d'Aguesseau, exerçant ensuite sous Lamoignon, il est chargé en particulier de la jurisprudence et son activité se partage entre l'examen d'ouvrages de droit, de pièces de théâtre et de périodiques, ainsi qu'occasionnellement de tactique militaire, de théologie ou d'histoire. Il est, de plus, chargé des fonctions de conseil de la Comédie-Française. En 1761, Coqueley est victime de sa censure de *l'Histoire de Jean Sobiesky* de l'abbé Coyer car, l'ouvrage étant néanmoins paru, il doit faire un court séjour à Vincennes, du 18 au 29 mars. Plus prudent, il censure, en 1761, les *Ephémérides troyennes* de Pierre-Jean Grosley, associé étranger de la Société royale de Nancy, bien qu'il évoque son amitié pour lui. Mais, en novembre 1761, il donne l'*imprimatur* du livre de Thibault de Montbois, conseiller d'État du roi Stanislas, *Histoire des bénéfices, lois et usages de la Lorraine et du Barrois*. Coqueley de Chaussepierre est également connu pour avoir été le censeur du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais. En 1770, il rédige pour Sartine un mémoire sur le trop grand nombre de censeurs royaux. Il est également garde des Archives au Louvre où il loge. En sa qualité de juriste, il publie en 1758 un *Code de Louis XV ou Recueil d'édits, déclarations, ordonnances concernant la justice, police et finance depuis 1722 jusqu'en 1726*, ouvrage en 12 volumes. Il est également l'auteur de plusieurs mémoires et précis de procédure judiciaire et il collaborateur du *Journal des savants* d'août 1752 à juin 1789. En 1789, il laisse enfin une *Etude du droit civil et coutumier français*.



**C. G. Coqueley de Chaussepierre, 1780**  
Charles-Nicolas Cochin le jeune et  
Jean-François Rousseau



**Coqueley de Chaussepierre**  
Ex-libris

*Coquelet* est également chancelier de la Société académique des Enfants d'Apollon, fondée en 1741, dont « la base et le motif est l'amitié réciproque de tous ses membres les uns pour les autres, la simplicité des mœurs, les talents et la justice que chacun de ceux qui la composent rend aux talents et aux vertus de chacun de ses membres ».

Désireux de faire partie de la Société royale de Nancy à laquelle appartiennent déjà l'abbé Coyer et Grosley qu'il a, comme on l'a vu, déjà eu l'occasion de censurer, il adresse sa candidature en se présentant « né en province, dans un état également éloigné de la misère et de l'opulence ». Le 13 octobre 1761, il est proposé et accepté en même temps puis élu le 20 avril 1762. Dans une lettre datée de Paris le 3 mai 1762 adressée au chevalier de Solignac et lue à la séance du 8 mai, il s'excuse d'avoir tardé si longtemps à marquer sa reconnaissance à l'académie et joint son discours de réception. Celui-ci, en fait de simples remerciements, est lu par Louis-François de Sozzi, membre titulaire fraîchement reçu.

En dehors de ses activités de censeur et de juriste, Coquelet se consacre aux lettres et au théâtre. D'esprit facétieux, il est l'auteur de *Le Roué vertueux*, poème en prose en quatre chants (Lauzanne, 1770), *Monsieur Cassandre ou les effets de l'amour et du vert de gris*, drame en deux actes et en vers (Amsterdam et Paris, 1775, 3<sup>e</sup> édition en 1781) et *Les Effets de l'amour et de la mort aux rats*, tragédie bourgeoise en un acte, représentée à l'Ambigu Comique (1783). On trouve encore de ses vers dans la *Correspondance littéraire* de La Harpe (t. IV, p. 84-85) et un « Cantique de Virginie » dans le *Recueil de romances historiques, tendres et burlesques* (1767).

Claude-Geneviève Coqueley de Chaussepierre est mort à Paris le 12 avril 1790. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 387, 453-459 ; *Dictionnaire de biographie française*, t. 9<sup>e</sup>, Paris-VI, 1961, col. 569 (A.M. Lautour) ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863<sup>1-14</sup> (8 mai 1762) ; Hervé GUENOT, « Coqueley de Chaussepierre », *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)*, publication électronique ; J. LAMOUREUX, « Coqueley de Chaussepierre (Charles-Georges) », *Nouvelle biographie universelle*, Paris, Firmin-Didot, t. XI, col. 752-753 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f° 30.